



mad.lesoir.be

Toutes nos critiques de CD, les clips et les écoutes intégrales sur Deezer.

Sitardust



★★★

Homerecords

Les volutes un peu éthérées du sitar, la cadence grave des tablas, les arabesques du violon, je n'avais guère entendu cela depuis le John McLaughlin de Shakti, le Jan Garbarek/L. Shankar de *Song for everyone* ou les merveilleux Oregon avec Collin Walcott, et j'en étais un peu marri : j'adore les sonorités, les rythmes, les couleurs de la musique indienne. J'ai retrouvé ce suave goût de madeleine avec cet album de Sitardust, très réussi. Joachim Lacrosse, docteur en philosophie, prof à Saint-Louis et musicien, s'est depuis longtemps passionné pour l'Inde, sa sagesse et sa musique. D'où ce groupe et ce disque. Lacrosse y compose les neuf morceaux et joue du sitar. Il est entouré

d'une pléiade d'excellents musiciens rompus aux difficultés de la musique indienne : Renaud Cross, Grégoire Tirtiaux, Raphaëlle Brochet, BC Manjunath, Carlo Strazzante, etc. On y entend des instruments divers : sax, violon, violoncelle, une guimbarde appelée marsing, guembri, mridangam, kanjira, udu, bendir, ghungroo, nacchere... Et les voix de Raphaëlle Brochet et BC Manjunath se lancent dans les délicates broderies du chant carnatique et dans les réjouissantes onomatopées réglementées du konnakol, une espèce de scat sauce curry. Tout cela est parfait, énergisant et propice au rêve en même temps. Ecoutez le disque et allez voir le groupe avec Muziekpublique le vendredi 25 novembre à 20 h au Molière, à Ixelles.

J.-C. V.

Charlie Haden Liberation Music Orchestra Time/Life



★★★★

Impulse!

C'est évidemment un album posthume : Charlie Haden est décédé le 11 juillet 2014 à Los Angeles. Mais un album où Charlie Haden joue vraiment. Et c'est, en partie, une histoire belge. Le 15 août 2011, le contrebassiste et compositeur américain était au Jazz Middelheim, à Anvers, avec son Liberation Music Orchestra. Le directeur, Bertrand Flamang, l'avait invité et avait également invité la VRT à enregistrer sa prestation. Le festival était centré sur l'environnement et Charlie Haden en était fortement préoccupé à cette époque. Il voulait graver un disque nouveau sur ce sujet politique, comme il l'avait fait précédemment sur l'implication des Etats-Unis dans la guerre civile salvadorienne (*The ballad of the fal-len*), le racisme (*Dream Keeper*) ou l'invasion de l'Irak (*Not in our name*). Il demanda alors à la pianiste Carla Bley d'arranger deux morceaux pour le festival : « Blue in green », de Miles Davis, qui selon lui évoquait l'environnement, et sa propre composition « Song for the whale ». Ces deux morceaux ont donc été joués à Anvers, et enregistrés. Voilà qu'ils sortent aujourd'hui sur cet album *Time/Life*. Et c'est un plaisir d'entendre Charlie évoquer le chant des baleines avec sa contrebasse sur la scène du Middelheim, présenter ses musiciens et défendre les baleines et notre terre de sa voix douce et un peu voilée.

A ces deux morceaux, la veuve de Charlie, Ruth Cameron Haden, et Carla Bley ont ajouté trois autres performances du Liberation Music Orchestra. « Time/Life », que Carla avait composé en hommage à son vieil ami Charlie, « Útviklingssang », que Carla avait écrit en réaction au projet norvégien d'ériger des barrages dans le grand nord du pays, pour produire de l'électricité mais sans se soucier de l'impact sur les populations locales, la faune et la flore, et « Silent Spring » qu'elle avait composé en référence au livre pionnier de Rachel Carson sur l'environnement. Steven Swallow remplace Charlie à la basse. Ses amis du Liberation sont là : dix musiciens plus Steve et Carla. Jean-Philippe Allard et Farida Bachir sont les producteurs. Et on peut les remercier. D'abord parce que cet album est celui que Charlie Haden aurait aimé enregistrer lui-même, s'il avait pu. Ensuite parce que Carla Bley a réalisé des arrangements remarquables. Les cinq pistes de ce disque sont superbes, les musiciens à leur top niveau, on écoute cette musique avec beaucoup d'émotion, remués qu'on est devant la beauté pure. Après cela, on ne peut que réécouter cet album plus tous ceux que Charlie Haden a gravés. Son premier *Liberation Music Orchestra*, évidemment, qui sent si bon la révolution, et les magnifiques duos avec Pat Metheny (*Beyond the Missouri sky*), Keith Jarrett (*Last dance*) et Gonzalo Rubalcaba (*Tokyo Adagio*).

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

Thomas Decock Light Travelers



★★

www.thomasdecock.com

Thomas Decock promène sa guitare dans le circuit jazz depuis pas mal de temps. Il est dans PHD avec Matthias De Waele, il a fondé Hoax, il a joué avec Machtel, Estiévenart, Nardoza, Gyselinck, etc. Là, il a créé un quintet avec Steven Delannoye au sax, Martijn Van Buel à la contrebasse, Alex Koo au piano et l'Allemand Martin Krümmling à la batterie. Et voilà leur premier album, *Light Travelers*. Enregistré chez Ace Studio à Aartselaar, mixé à l'Avatar Studio de New York. Le son est parfait, et la guitare ressort magnifiquement. Six compos de Decock,

une de Delannoye. Et un jazz très contemporain, où les thèmes lancent des improvisations très réussies, particulièrement de Steven au sax et de Thomas à la guitare. Une musique très belle, qui peut se faire douce et tendre, comme dynamique et énergique. Thomas Decock ne donne pas une nouvelle direction au jazz mais, nom d'un Scofield, qu'est-ce que c'est bien foutu et qu'est-ce que c'est agréable à entendre ! Decock & Co jouent cet album le 18 au Werf, à Bruges, le 21 au Hopper d'Anvers, le 23 à la Jazz Station de Saint-Josse, le 26 au Vrijstaat O d'Ostende et le 27 au Roskam à Bruxelles.

J.-C. V.